

En 1839, le projet de rédiger une statistique générale du département du Rhône fut sérieusement formé et reçut un commencement d'exécution. M. Rivet, préfet du Rhône, et M. Terme, maire de Lyon, m'associèrent à ce travail. Mon premier soin fut de me mettre en rapport avec M. Moreau de Jonnés, chef du bureau de la statistique, au ministère de l'intérieur, et de soumettre mon plan, très raisonné, au jugement de ceux des membres de l'Institut qui s'occupent particulièrement de ce genre de recherches. La statistique du Lyonnais devait être renfermée en un seul volume grand in-4°, entièrement conforme, quant aux dispositions typographiques, à la grande collection des documents statistiques, qui a été publiée sous la direction de M. Duchâtel, alors ministre. Le Conseil général du Rhône vota les frais d'impression. Servi par des circonstances si favorables, je publiai l'introduction à la statistique du département, et le programme détaillé de tout le travail. Dans mon opinion, il devait être écrit, en très grande partie du moins, par le préfet lui-même, qui, seul, était placé convenablement pour étudier les faits et pour obtenir, des diverses administrations locales, communication des matériaux dont le livre a besoin. M. Rivet fit un premier travail sur le résultat des opérations du recrutement dans le département du Rhône ; mais son successeur, M. Jayr, préoccupé d'autres soins, ne promit point son concours personnel. Il me proposa la direction générale du travail, et mit ses bureaux à ma disposition ; ce n'était point assez : des parties importantes de la statistique n'auraient pas été exécutées peut-être avec le soin convenable, et il y aurait eu des lacunes. Je cessai mes recherches, et le projet d'une statistique générale du département du Rhône fut indéfiniment ajourné.

On peut considérer comme des statistiques, mais bien incomplètes et bien défectueuses, les descriptions générales ou partielles de la ville de Lyon qui ont été publiées jusqu'à ce jour. Je citerai celles de Du Pinet et de Siméoni au XVI^e siècle, et, dans des temps plus voisins des nôtres, celles de Clapasson (publiée sous le nom de l'inconnu Paul Rivière de Brinays), de Perneti, de Grimod de la Reynière, de l'abbé Guillon et de Cochard. On a dressé